

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

ELMORE DUFOUR, Président. E. A. ANDRIEU, Administrateur-Délégué.

DEPARTEMENT DES ANNONCES. JOS. T. BUDDECKE, Directeur.

Bureaux: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE DU 23 JANVIER 1913

Table with 2 columns: Thermomètre de E. Claudel, Ophticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lae. Fahrenheit Centigrade.

CARNET MONDAIN

- JANVIER
Bals à l'Athénium
A l'Opéra
A l'Opéra

Brest Transatlantique

Les Brestois soutiennent avec constance, la campagne entreprise jadis par l'Amiral Réveillère, pour que la France tire parti d'une position navale incomparable. De même que Brest est le grand port de guerre français sur l'Atlantique, il devrait être la tête de ligne de toutes les entreprises de navigation vers l'Amérique, au moins pour les paquebots rapides.

DE L'UTILITÉ DE LA VIVISECTION

Beaucoup de personnes d'une haute intellectualement se sont émus de la désinvolture avec laquelle, sous le prétexte de la science, on massacre chiens, chats, lapins, cobayes, grenouilles et autres créatures terrestres. La question est facile à résoudre: la vivisection est un devoir si les expériences sur les animaux aboutissent à des découvertes qui feront disparaître la souffrance humaine. Elle est odieuse si elle occasionne à des êtres inoffensifs des tortures inutiles.

Modernisme

On construit en ce moment, à Philadelphie, un immense hôtel de voyageurs sur le toit duquel on aménage une plate-forme d'atterrissage pour aéroplanes. La plate-forme aura cinquante mètres de longueur et seize de largeur. Elle sera entourée de bureaux formés de cordages et de sacs de sable pour amortir les chocs en cas d'atterrissage trop brusque.

DOCTEUR DOYEN

On sait qu'en raison des exigences de la vie parisienne on guilloitne de plus en plus tard. Ce n'est que vers neuf heures et demie que le procureur de la République, le directeur de la Prison, l'inspecteur des hautes œuvres, le coiffeur, le maître d'hôtel, le manœuvre pénitentiaire dans le boulevard du condamné. Ce dernier était en train de prendre le thé avec ses gardiens. A la vue des arrivants, il se leva avec courtoisie.

EN ECOUTANT L'ORGUE

A ce prêtre, voix très lointaine Par qui l'office est célébré. L'orgue va répondre, il déchaine D'abord son tumulte sacré. Tout à coup il s'apaise et prie, Et la foule devant l'autel. Dans sa mystérieuse réverie, Croit entendre un écho du ciel. De nouveau l'effort se rassemble De tous les tuyaux de métal. Et la cathédrale qui tremble S'emplit d'un fracas musical.

CHRONIQUE FANTASISTE

Une Exécution Capitale. C'est hier au soir qu'on fit l'exécution de Monnet, le célèbre apache moudain, de la bande des Mandans en automobile. On se rappelle que Monnet a étranglé une vieille rentière dans des conditions particulièrement vulgaires. D'abord, il avait totalement négligé, au préalable, de se faire présenter à sa victime, ce qui est absolument contraire aux usages. Ensuite, il fit face dans son lit, et c'est un regrettable manque de tact. On peut assommer qui on veut, mais on n'a pas le droit de le faire dans la chambre d'une dame qui est couchée. C'est ce qu'on est convenu d'appeler un crime crapuleux.

TULANE

William H. Crane paraît au Tulane dans le succès récent de Martha Morton. "The Senator Keeps House." M. Crane est un favori de notre ville et il a été reçu cordialement par son auditoire depuis le premier jour de son engagement. Il y aura matinée samedi. "The Littlest Rebel" pièce où Dustin Farnum commence son engagement d'une semaine au Tulane, est pleine d'incident touchants et de péripéties émouvantes. La fin du 1er acte représente la destruction d'une maison de planteurs par un incendie allumé par des soldats du nord. Ce acte incendiaire est perpétré par un soldat en état d'ivresse, qui est promptement mis à mort par un officier supérieur. Le 2ème acte se termine par une scène représentant un officier du nord et un soldat d'avant garde confédéré qui, la main dans la main, se promettent mutuellement de ne pas se trahir s'ils passent la ligne. La bataille se passe au troisième acte et l'enthousiasme atteint le comble quand le "Littlest Rebel" apparaît devant le général pour demander la grâce de son père.

CRESCENT

Edna Porter, une jeune fille de La Nouvelle-Orléans, qui a déjà remporté des succès sur la scène, paraît en matière dans le rôle principal de "The Good Girl". Ce sera la première fois que l'on verra Miss Porter dans ce rôle, mais après le présent engagement au Crescent, elle succédera à Miss Virginia Ackerman dans le rôle de Fédèle. Il y aura matinée samedi. Le semaine prochaine, à comédie dimanche, on jouera au Crescent "Three Twins". Le bureau de location est ouvert. Le "Facograph" et la balancette électrique aérienne sont des nouveautés. La dernière étant une merveilleuse et vraie science. La structure est en acier et pèse deux mille livres et supporte plus de deux mille lumières électriques. Il faut trois machinistes pour manier cette pièce et trois grandes salles sont nécessaires pour son transport du fourgon des bagages sur la scène. A la tête de la compagnie se trouvent Marie Sabot et Cecil Lyndon. Il y a également un chœur composé de beautés, qui ont été spécialement engagées à cause de leur habileté pour la danse.

ORPHEUM

Deux numéros se disputent les honneurs du programme de l'Orpheum, la semaine prochaine. Tous les deux viennent de l'étranger, où ils ont obtenu un succès très enviable. Daisy Jerome, la jeune comédienne Anglaise, et Toots Paka et sa compagnie de danseurs Hawaïens, se disputent la première place sur le programme.

Fouilleton de l'Abelle de la N. O.

Les Aventuriers DE PARIS

PAR PIERRE ZACCONE (Suite)

"Oh! parlent dit-il aussitôt, vous ne me devez aucun compte du mobile de vos actions... et je retire ma question... Seulement, la visite que vous projetez dérange un peu mes plans... et j'en suis contrarié. —Vous aviez à me parler? Interrogea Rodolphe. —Précisément. —Et bien, qu'à cela ne tienne, accompagnez-moi et, chemin faisant, nous aurons le temps de causer. —Vous avez raison... —Vous consentez? —Cela vaudra toujours mieux que de remettre à demain la confidence des choses que j'ai à vous dire. Rodolphe achevait sa toilette à la hâte. Sur les derniers mots du baron, il se tourna vivement:

—C'est donc grave? demanda-t-il encore. —Très grave... répondit Lippari. —De quoi s'agit-il? —De ce qui s'est passé hier, après notre départ du ministère. Le comte de Frontenay... —Lui?... —Précisément. —Ah! parlez! parlez! je veux savoir. Le baron allait répondre... le valet vint prévenir son maître que la voiture était prête. Rodolphe hésita. —Voulez-vous que nous restions?... dit-il, vivement agité. —Et pas le moins du monde, répartit le baron. Il fait un temps superbe. Nous irons passer une heure au Bois, et votre cocher vous conduira, en revenant, chez le vieil Hermann. C'est ce qu'il y a de plus simple. —Parlons alors! fit Rodolphe. Une fois que la voiture eut atteint les Champs-Élysées, c'est-à-dire au bout de quelques minutes, Rodolphe, dont la curiosité était ardemment éveillée, se pencha vers son compagnon: —Voyons! voyons! dit-il, c'est bien du comte de Frontenay qu'il s'agit, n'est-ce pas?... et vous avez dit qu'après notre départ, cette nuit, il s'était passé quelque chose de grave. —C'est cela. —Expliquez-vous.

—Eh bien... je crois vous avoir dit que M. Beaulieu, qui d'abord avait accueilli la recherche de M. de Frontenay avec une bienveillance significative, semblait, depuis son retour de Trouville, avoir changé d'avis, et que cela avait désespéré un moment les deux jeunes gens. —Ah! elle l'aime! elle l'aime... interrompit Rodolphe. —Eh! sans doute... c'est l'histoire de toutes les jeunes filles. Ce que Mlle Beaulieu aime dans le jeune comte, c'est son fiancé... elle n'en a pas connu d'autre; et le jour où vous lui serez présenté comme son futur époux, c'est vers vous que se tournera son cœur, qui sera alors tout étonné de ne vous avoir pas remarqué le premier. —Enfin! enfin! interrompit Rodolphe. —Enfin, le comte était fort pépète, fort malheureux même; si bien que sa mère a deviné tout de suite ce qui se passait et qu'elle a pris, séance tenante, une résolution éternelle. —Qu'a-t-elle fait? —M. Beaulieu était là et elle lui a parlé. —De Lucien. —Et de qui donc? —Elle lui a demandé la main d'une fille. —Que M. Beaulieu a accordée, acheva le baron. Rodolphe fit entendre une ef-

voxyable imprécation et il se leva à demi. —Ah! je vous l'ai dit, je le tuerai! s'écria-t-il, en proie à un désordre violent. Cette situation est intolérable, il faut qu'elle finisse et avant quelques jours, l'un de nous deux aura cessé de vivre. —Quelle folie! —Je n'écouterai rien. —Et vous compromettez tout. Rodolphe eut un geste de révolte sauvage. —Ah! laissez-moi, laissez-moi, dit-il hors de lui, mais vous voyez donc pas que mon cœur bat à faire éclater ma poitrine; vous ignorez donc que c'est le premier rêve auquel j'aie suspendu ma vie, et que si l'été se réalise pas, j'en mourrai! Le baron haussa les épaules, et sourit avec compassion. —Je vois que vous êtes un enfant, interrompit-il, et vous ne comprenez rien vous-même à ce qui se prépare autour de vous. —Un enfant! Ce qui se prépare! répéta Rodolphe en arrêtant son regard sur son interlocuteur. —Ne vous l'ai-je pas dit déjà? pourquoi m'obliger à le répéter; laissez-moi faire, ne vous inquiétez de rien, et je vous réponds que si Mlle Beaulieu doit épouser un comte de Frontenay, celui-là ne s'appellera pas Lucien, mais bien Rodolphe.

—Que dites-vous? —Une chose bizarre, qui semble insensée; mais c'est la seule que je puisse vous dire. Si je n'arrêtais là mes confidences, avant une heure, vous auriez par votre imprudence, déjoué tous mes plans. Rodolphe se fit pendant quelques minutes; rejeté au fond de la voiture, le front penché, l'âme troublée, il s'était pris à songer... Ce qu'on venait de lui dire était si impossible, si extravagant, qu'il ne pouvait y croire... Il avait beau se torturer l'esprit, il ne parvenait pas à faire le jour à travers les ténèbres qui s'accumulaient de plus en plus autour de lui. Et puis... une inquiétude lui était revenue qui se changeait peu à peu en soupçon. Quel était cet homme... jusqu'à quel point devait-il se fier à lui... encore une fois, à quel rôle mystérieux le destinait-il? Il n'y voyait pas bien... et il avait peur. —Eh bien! fit le baron au bout d'un instant, vous avez réfléchi; à quelle résolution vous arrêtez-vous?... Rodolphe se secoua comme au sortir d'un songe pénible. —Je ne sais... répondit-il; je suis fort troublé, Je cherche à me retrouver et je n'y réussis pas. —Vous vous défiez de moi!

—N'en croyez rien! —Pourquoi vous en défiez-vous? A votre âge, on est inhabile à dissimuler, et je lis dans votre cœur comme en un livre ouvert. Vous êtes une nature honnête et loyale, et les réticences dont j'enveloppe mes paroles vous donnent le droit d'hésiter. C'est là un grand danger. Toutefois, votre ignorance vous protège encore, et je ne veux rien faire pour l'éclairer... Dans quelques mois, vous serez édifié tout à fait, et vous me serez reconnaissant alors de la prudence que j'aurai déployée... Que décidez-vous? Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit-il. —Voyons! fit le baron. —Vous m'avez promis, au début de nos relations, que vous me feriez connaître le nom de mon père. —C'est vrai. —Le moment est-il proche où cette révélation doit m'être faite? —Il m'est impossible de préciser. —Rodolphe releva la tête. —Un mot seulement, répondit